

CRH – Centre de recherches historiques

Hinnerk Bruhns, Catherine Colliot-Thélène, Patrice Duran, Marie-Élizabeth Ducreux, Christine Lebeau, Antoine Marès, Magali Della Sudda, Laura Lee Downs, Nicole Dufournaud, Alessandro Stella, Frédéric Graber, Thomas Le Roux, Fabien Locher, Geneviève Massard-Guilbaud et Pascal Ory



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21539>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 720-726

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Hinnerk Bruhns, Catherine Colliot-Thélène, Patrice Duran, Marie-Élizabeth Ducreux, Christine Lebeau, Antoine Marès, Magali Della Sudda, Laura Lee Downs, Nicole Dufournaud, Alessandro Stella, Frédéric Graber, Thomas Le Roux, Fabien Locher, Geneviève Massard-Guilbaud et Pascal Ory, « CRH – Centre de recherches historiques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21539>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EHESS

CRH – Centre de recherches historiques

Hinnerk Bruhns, Catherine Colliot-Thélène, Patrice Duran, Marie-Élizabeth Ducreux, Christine Lebeau, Antoine Marès, Magali Della Sudda, Laura Lee Downs, Nicole Dufournaud, Alessandro Stella, Frédéric Graber, Thomas Le Roux, Fabien Locher, Geneviève Massard-Guilbaud et Pascal Ory

Hinnerk Bruhns, *directeur de recherche au CNRS*
Catherine Colliot-Thélène, *professeur à l'Université Rennes-I*
Patrice Duran, *professeur à l'ENS-Cachan*

Autour de Max Weber

- 1 AU cours de l'année ont été abordées, dans différents domaines des sciences sociales, des questions relevant des œuvres de Max Weber et de ses contemporains, ainsi que de leur postérité au cours du vingtième siècle.
- 2 Le séminaire s'est ouvert le 16 novembre 2010 par une conférence de Monsieur Ulrich Bielefeld, directeur de l'unité de recherche Nation und Gesellschaft au Hamburger Institut für Sozialforschung, sur « L'actualité de Max Weber dans la sociologie allemande ». Les rapports et résonances entre Max Weber et de grands sociologues de sa propre époque ont été abordés, pour l'Allemagne, par Monsieur Niall Bond, maître de conférences à l'Université de Lyon-II/Louis-Lumière, avec un exposé sur « Ferdinand Tönnies et Max Weber » (8 février 2011) et par Alain Caillé, professeur de sociologie à l'Université de Paris-X/Nanterre, directeur de la revue du MAUSS et Philippe Chaniel, maître de conférence en sociologie à l'Université Paris-IX/Dauphine, secrétaire de la revue du MAUSS, avec une intervention sur « Weber et Mauss. De quelques harmoniques inapparents mais essentiels » (8 mars 2011). Comme le permet de voir également la nouvelle traduction de Ferdinand Tönnies, *Communauté et Société* (traduit par Niall Bond et Sylvie Mesure, Paris, PUF, novembre 2010), l'importance de Tönnies pour Weber va

bien au-delà d'une simple transformation, par ce dernier, du couple conceptuel « Gemeinschaft/Gesellschaft » en « Vergemeinschaftung/Vergesellschaftung ». L'inventaire des différences entre Mauss et Weber (sociétés archaïques vs grandes civilisations ; recherche des similitudes vs recherche des différences ; centralité vs marginalité du don ; idée de la société vs refus de concevoir la société en général, etc.) a été complété par les intervenants par un inventaire des points communs (sens du concret, anti-utilitarisme fondamental, refus d'une conception purement économique de l'homme, théorie pluraliste de l'action, absence de dogmatisme, etc.), de sorte à redessiner la perspective d'une comparaison des deux penseurs.

- 3 Le renouveau d'intérêt de la science politique française pour l'œuvre de Weber s'est manifesté au cours de deux séances. La première (11 janvier 2011), animée par Patrice Duran et Hinnerk Bruhns, s'est fait l'écho d'un important dossier sur « Max Weber et la bureaucratie » publié à la fin de l'année 2010 par la revue électronique Trivium (<http://trivium.revues.org/>) ; les différentes analyses de la « théorie de la bureaucratie » de Weber, entreprises par des historiens, des sociologues et des spécialistes de la science politique, qui ont été exposées lors de cette séance, ont permis de montrer combien la présentation, notamment en sociologie et dans la science de la gestion, de la dite « théorie de la bureaucratie », très souvent interprétée comme une sorte de « modèle » pour la construction d'une administration fonctionnelle, est due à des erreurs d'interprétation et à une lecture partielle et de seconde main des textes de Max Weber.
- 4 La seconde de ces deux séances (10 mai 2011), animée par Yves Sintomer, professeur des universités dans le département de science politique de l'Université de Paris-VIII/Vincennes-Saint-Denis, a exploré, à travers un exposé sur « Max Weber entre Machiavel et Guicciardini », les possibilités de comparaison entre la pensée politique de Max Weber et celle des penseurs de la Renaissance italienne : trois auteurs ayant une vision réaliste de la politique et une passion pour la politique. L'existence d'un espace politique en crise, une conjoncture de guerre extérieure et l'émergence du peuple comme force politique amènent à des tentatives de réinventer la politique.
- 5 Deux séances ont été consacrées au concept de charisme dans l'œuvre de Weber et dans la réception de celle-ci. Catherine Colliot-Thélène a analysé « Les usages contemporains de la notion wébérienne de charisme » (13 décembre 2010) en discutant notamment l'interprétation du rapport entre domination charismatique et démocratie proposée dans un ouvrage récemment paru (Andreas Kalyvas, *Democracy and the Politics of the Extraordinary. Max Weber, Carl Schmitt and Hannah Arendt*, Cambridge University Press, 2008), tandis qu'Isabelle Kalinowski, chargée de recherche au CNRS, a analysé le rapport de la domination charismatique avec la tradition dans un exposé portant sur « Le charisme dans le Judaïsme antique de Max Weber » (14 juin 2011) dans lequel elle s'est intéressée particulièrement à la différenciation entre magie et prophétie, ainsi qu'à la rationalité critique du charismatique.

Marie-Élizabeth Ducreux, *directrice de recherche au CNRS*

Christine Lebeau, Antoine Mares, *professeurs à l'Université Paris-I/Panthéon-Sorbonne*

Histoire comparée de l'Europe centrale de 1700 à nos jours. États, populations, identités et territoires

- 6 LE séminaire cherche à établir un dialogue entre les intervenants et des discutants en variant les points de vue chronologiques et disciplinaires. L'habitude a été prise d'ouvrir le séminaire par une séance plus générale et de durée plus longue que deux heures, pour poser des cadres de références, soit autour d'une présentation de livre, soit à partir d'une réflexion sur les concepts ou les méthodes. Cette année, le séminaire introductif a été le lieu d'une présentation et d'une discussion sur la place de l'Europe centrale et orientale dans l'histoire européenne, menée par Marie-Élizabeth Ducreux, avec la participation de deux historiens polonais, Jerzy Kłoczowski et d'Hubert Laskiewicz, éditeurs à Lublin d'un ouvrage sur ce thème. Les deux séminaires suivants, les 10 et 24 novembre, traitaient de l'aristocratie des pays des Habsbourg, d'une part dans ses rapports avec la cour de Vienne et le souverain à la fin du XVII^e siècle et dans la première moitié du XVIII^e siècle, de l'autre dans sa participation à la sociabilité des Lumières. Trois séances ont ensuite été consacrées à la question des nationalités et des minorités, à travers l'analyse des recensements polonais de l'entre-deux-guerres, par la présentation de recherches sur la Galicie, mais aussi en s'interrogeant sur les représentations contemporaines des minorités dans l'Europe post-communiste. Un autre bloc de trois autres séances a été consacré à l'histoire des savoirs. Y a été abordé d'abord le rôle de la philosophie occidentale, et en particulier allemande, au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, dans la construction identitaire roumaine et dans la formation de spécialistes qui ont aussi été des hommes politiques, ensuite la place de l'archéologie dans les sociétés des provinces orientales de l'Empire des Habsbourg depuis le début du XIX^e siècle jusqu'en 1914, et enfin la circulation des savoirs et des chercheurs en sciences sociales et humaines entre les USA et l'Europe de l'Est lors de la Guerre froide. Cette réflexion sur la Guerre froide a été poursuivie dans une dernière séance sur les relations politiques, économiques et culturelles entre les pays d'Europe centrale et orientale et l'Autriche.

Magali Della Sudda, *Marie-Curie fellow à l'Institut universitaire européen de Florence*
 Laura Lee Downs, *directrice d'études*
 Nicole Dufournaud, *ingénieure de recherche*
 Alessandro Stella, *directeur de recherche au CNRS*

Histoire du genre

- 7 LE séminaire d'histoire du genre de l'Axe genre du Centre de recherches historiques s'inscrit dans une réflexion sur l'usage du genre en histoire. Qu'il soit pris comme objet principal d'analyse ou comme une approche méthodologique, le genre que l'on définira a minima comme la « construction sociale et discursive de la différence sexuelle » a permis de renouveler le regard sur l'objet historique. Les dynamiques transnationale et comparée ont été croisées à une analyse de genre pour dégager l'importance des rapports sociaux dans la production des identités sexuées. La séance introductive autour de l'ouvrage de F. Thébaud *Écrire l'histoire des femmes et du genre* était animée par Magali Della Sudda et Laura L. Downs.

- 8 Un premier cycle était consacré à un objet classique de l'histoire du genre, celui du travail. La séance du mois de décembre était consacrée au documentaire de Richard Hamon et Sandro Stella, les *Moissons de la Révolte* (2006), tourné dans une coopérative autogérée espagnole. Ces hommes et ces femmes qui témoignent sont les dépositaires de la mémoire des travailleurs agricoles exécutés lors de la répression d'une révolte contre les propriétaires terriens en 1931. Le documentaire montre également comment les rapports de pouvoir sont contestés dans la coopérative agricole andalouse actuelle.
- 9 La séance du mois de janvier, organisée par Nicole Dufournaud, où sont intervenues Camille Fauroux et Isabelle Ernot était dédiée au travail sous contrainte. Camille Fauroux mène une thèse sur les travailleuses civiles de France mariées à des prisonniers de guerre entre 1940-1945 ; elle montre comment les pouvoirs publics produisent et s'appuient sur des représentations des travailleuses selon leur statut matrimonial. En particulier, elle s'intéresse au statut des épouses, travailleuses légitimes par opposition aux autres catégories de travailleuses considérées comme illégitimes en raison de l'absence de lien marital qui justifierait une présence en Allemagne. Isabelle Ernot poursuit ses recherches sur la Shoah. Après avoir situé l'historiographie du genre et de la Shoah, elle présente son travail mené à partir d'entretiens sur les femmes et hommes déportés à Birkenau. Le documentaire réalisé en lien avec l'Union des déportés d'Auschwitz a servi de support à cette séance qui montrait l'importance du genre dans le système concentrationnaire.
- 10 La troisième séance organisée par Xenia Von Tippelskirch, a été l'occasion écouter Dorothea Nolde. Elle se situe dans le deuxième cycle du séminaire axé sur le transnational. Dorothea Nolde travaille sur les rapports entre voyageurs à l'époque moderne, ce qui n'est pas un objet classique de l'histoire du genre. Le genre est présent dans ses travaux de deux manières : elle questionne le rôle des voyageurs, des voyageuses, elle souligne les rapports entre voyageurs hommes et femmes avec leurs hôtes hommes et femmes. La séance a été l'occasion de réfléchir sur les sources, les représentations véhiculées par ces voyageurs et voyageuses et de situer ces discours.
- 11 Pour la séance commune au PRI îles britanniques, cf. le compte rendu de Laura Lee Downs.
- 12 La dernière séance a été dédiée aux féminismes dans une perspective transnationale. Ellen Dubois a présenté ses recherches actuelles sur la manière dont les féminismes occidentaux ont été diffusés en Asie. Elle montre les appropriations locales de ces mouvements sociaux nés en Occident, et l'articulation complexe du féminisme libéral aux luttes nationalistes menées en vue de l'indépendance vis-à-vis de l'Empire. Nancy Green a discuté le texte et pointé la méthodologie spécifique que cette approche implique.

Frédéric Graber, Thomas Le Roux, Fabien Locher, *chargés de recherche au CNRS*
Geneviève Massard-Guilbaud, *directrice d'études*

Histoire environnementale

- 13 CE séminaire mensuel de recherche collectif a été porté par le Ruche [<http://leruche.hypotheses.org/>] et le GRHEN. Le Ruche (Réseau universitaire de chercheurs en histoire environnementale) est un réseau pluridisciplinaire dont l'objectif est de promouvoir le développement de l'histoire environnementale et de faciliter les échanges intellectuels entre les chercheurs en histoire environnementale, parfois isolés dans leurs universités ou institutions respectives. Le GRHEN (Groupe de recherche en histoire

environnementale) est une des équipes du CRH (Centre de recherches historiques). Les membres du GRHEN ont en commun de chercher à intégrer la dimension environnementale dans l'écriture de l'histoire, quel que soit le champ considéré : histoire économique, sociale, culturelle, histoire des sciences et des techniques, histoire rurale ou urbaine...

- 14 En 2010-2011, ce séminaire a prolongé l'exploration historiographique commencée lors d'un séminaire analogue, tenu à l'EHESS en 2009-2010. À chaque séance, un-e spécialiste de la question a présenté l'état de la recherche dans l'un des domaines que recouvre l'histoire environnementale. En effet, après une décennie d'émergence de l'histoire environnementale en France, et alors que des étudiants de plus en plus nombreux en font une démarche nécessaire à leurs objets d'étude, il s'avérait nécessaire de poursuivre le bilan historiographique. Sont intervenus Stéphane Frioux, ENS de Lyon qui a présenté un bilan de l'état de l'histoire environnementale de la ville, depuis les travaux pionniers des chercheurs américains dans les années 1970 jusqu'au dynamisme européen et particulièrement français des années 2000 ; Valérie Chansigaud, chercheuse indépendante (État de la recherche en zoologie : entre académisme et environnementalisme), Thomas Le Roux qui a présenté l'historiographie de la relation de l'industrie à son environnement ; François Walter, Université de Genève a fait un bilan des multiples recherches menées sur les questions de patrimoine, paysage et environnement ; Geneviève Massard-Guilbaud a retracé l'histoire du Mouvement américain pour la Justice environnementale, mouvement « bottom up », montrant comment celui-ci a bouleversé les thèmes et les méthodes de l'environnementalisme traditionnel et comment sa version européenne, très édulcorée et essentiellement institutionnelle, a adopté un vocabulaire qui en lui-même indique un changement d'orientation radical ; Frédéric Trément, Université Clermont-Ferrand 2, a montré comment les diverses paléo-sciences travaillent désormais en équipe avec historiens et archéologues de l'espace et produisent des résultats décisifs dans la compréhension des paysages et des sociétés passées ; Joachim Radkau, Université de Bielefeld, a présenté son tout récent ouvrage sur l'environnementalisme ; enfin Harriet Ritvo, mit a évoqué ses travaux en cours sur les migrations animales au XIX^e siècle, leurs causes et leurs modalités, et l'intégration, réussie ou pas, des migrants dans leur nouvel environnement (« Strangers or brothers ? Animal migration and assimilation in the 19th century »). Le séminaire a été complété par deux séries de journées d'études, tenues à l'ENS de Lyon le 13 décembre 2010 (co-organisation Ruche-Lahrha) sur le thème de l'histoire environnementale du XX^e siècle, et à Valenciennes (co-organisation Ruche-Caliste) les 26 et 27 mai 2011 sur le thème « Santé et Environnement ».
- 15 Après une présentation d'un peu plus d'une heure, chaque intervenant a répondu aux nombreuses questions d'un auditoire composé en moyenne de vingt-cinq personnes et mixte, chercheurs, enseignants et étudiants. L'aspect historiographique s'est généralement doublé de questions épistémologiques, interdisciplinaires et ouvertes sur des perspectives de recherches prometteuses. La qualité des interventions fait réfléchir le Ruche à une éventuelle publication de ces deux années de bilan historiographique. Pour l'année 2011-2012, le séminaire aura pour thème « Nouvelles perspectives en histoire environnementale ».

Pascal Ory, professeur à l'Université Paris-I/Panthéon-Sorbonne

Mythologies du contemporain

- 16 CE thème est depuis 2006 le troisième cycle d'enquête transdisciplinaire de ce séminaire, ouvert en 1997. Sa problématique se situe au carrefour de l'histoire et de l'anthropologie. Celle-ci nous a accoutumés au questionnement du social en termes de mythe (qu'on définira ici comme récit interprétatif) et de mythologie (qu'on définira ici comme système de mythes). Le propos est de dépasser l'usage mou de ces concepts pour en soumettre à la critique la pertinence, dès lors que le regard se porte sur les sociétés occidentales modernes, dont, pour l'essentiel, le système symbolique remonte aux révolutions culturelles du XVIII^e siècle – sans parler de l'hypothèse, qui est ici aussi soumise à question, de la mise en place récente de configurations « post-modernes ».
- 17 On a donc, dans un premier temps, récapitulé les définitions anthropologiques du mythe et de ses systèmes et repéré les applications de cette terminologie aux terrains modernes. On a, ensuite, traité à part les cheminements modernes de figures mythiques héritées (Œdipe, Faust, Don Juan...), pour mieux se concentrer sur le cœur de l'objet, à savoir les conditions d'émergence, depuis environ deux siècles, de figures et de configurations nouvelles ou (toute la question est là) renouvelées. La typologie qui structure l'enquête a conduit à mettre en valeur certaines études de cas jugés topiques : celles du vampire ou de l'apprenti sorcier, dans l'ordre du négatif (au reste, d'une négativité ambiguë), celles du dispensateur de bienfaits ou du super-héros, dans l'ordre du positif (*idem*).
- 18 On a, dès lors, entrepris de décrypter les déterminations à l'œuvre dans l'élaboration de nouveaux récits à vocation mythique, parfois très explicites (ex. : la filiation revendiquée des initiateurs de la série *Star Wars* avec l'œuvre de Joseph Campbell). Des genres spécifiques, stratégiquement situés, ont abondamment nourri l'imaginaire social en ce domaine, tels la « fantasy » (ex. : *Le Seigneur des anneaux*), le fantastique (ex. : *Dracula*) ou le romanesque d'espionnage (ex. : *James Bond*). Des supports culturels se sont révélés particulièrement accueillants, tels la littérature destinée à la jeunesse (ex. : *Harry Potter*), la bande dessinée (ex. : *Superman*), les jeux vidéo ou les jeux de rôle.
- 19 Il va de soi que ces représentations à la fois expriment et déterminent des comportements individuels et collectifs. Cette circulation entre imagerie et scénographie est l'une des pistes qui a été suivie plus en détail en 2011, au travers des séances ou suite de séances suivantes :
- Du mythologique à l'époque contemporaine.
 - Analyse des figures mythiques contemporaines. Première étude de cas : le vampire ; seconde étude de cas : le super-héros.
 - Analyse de configurations mythiques contemporaines. Première étude de cas : système de l'héroïsation nationale. Seconde étude de cas : la « fantasy ».
 - Analyse d'un « temps » calendaire : figures et configurations mythiques des temps d'obscurité, d'Halloween à Noël.
- 20 Comme depuis le début de ce séminaire, la majorité des séances a été assurée par le responsable de celui-ci. Trois séances ont été animées par un enseignant-chercheur invité : Christian Amalvi (Université de Montpellier), Maryline Crivello (Université d'Aix-Marseille), Gilles Ménégaldo (Université de Poitiers). L'implication des étudiant-e-s inscrits et des auditeurs-trices libres a enfin toujours été assez forte pour justifier qu'une ou deux séances soient chaque année consacrées à l'exposé de leurs propres recherches.

INDEX

researchcenter Centre de recherches historiques – CRH